

listes. Ici des catholiques, là des protestants, là des francs-maçons. Même entre catholiques la question des races et celle des langues creusent un fossé que la parole du pape parvient à peine à combler.⁵ Fût-ce entre Canadiens français, l'accord est loin d'être parfait. Sans doute, quand ils ont su la France en danger, leur cœur a palpité. Mais voici que l'orateur qui les enchante, le chef du parti nationaliste, celui que l'on avait cru pouvoir appeler le plus français des Canadiens, Henri Bourassa, dit à ses frères qu'il faut regarder plus loin que le jour présent, qu'engager le Canada sous le drapeau de l'Angleterre dans la guerre d'aujourd'hui, c'est courir le risque d'avoir à la suivre plus tard même contre la France.⁶ Et, en même temps, dans ce pays où le clergé a été l'élément conservateur du patrimoine français, une partie des prêtres est désorientée par la réputation de guerre à la religion que la France n'a que trop contribué à s'acquérir et que perfidement l'ennemi a exploitée et aggravée. La France dont ils descendent, la France dont ils se souviennent, la France qu'ils aiment, c'est celle d'Henri IV, de Richelieu, de Louis XIV. Or cette France-là, peuvent-ils la reconnaître dans la France d'aujourd'hui? Ah oui! messieurs, mainte-

⁵ Lettre de Benoit XV aux archevêques et évêques canadiens, publiée dans la *Croix* du 12 novembre 1916. Cf. l'*Action Catholique*, de Québec, 5 décembre 1916.

⁶ Voir la collection du journal *Le Devoir* et *Hier, Aujourd'hui, Demain, Problèmes nationaux*, par Henri Bourassa, Montréal 1916; notamment la 3e partie : *Le Canadien et la guerre européenne. Pour qui nous battons-nous? France ou Angleterre?* p. 87. — Dans son remarquable article de la *Nouvelle Revue*, du 15 juillet 1915, M. Edmond Buron examine cette attitude de M. Henri Bourassa, p. 89. Voir aussi les brochures : *Les langues et les nationalités au Canada*, par un *Savage*, avec préface de M. Henri Bourassa. Montréal 1916. — *Où allons-nous? Le nationalisme canadien*. Montréal 1916. Il faut lire également dans les *Débats des Communes* (officiel) Ottawa, 18 janvier 1916, un admirable discours de M. Casgrain, ministre des postes, où tous ces points de vue sont envisagés.